

## NATIVITÉ DE SAINT JEAN BAPTISTE PROPHÈTE ET PRÉCURSEUR

Il est né d'un stérile sein, celui qui mit fin à la stérilité de nos cœurs en donnant aux âmes sans fruit d'être fécondes en esprit et vérité, l'illustre Précurseur de la venue du Christ, la claire voix du Verbe, l'annonciateur du repentir et médiateur entre l'Ancien et le Nouveau, dont nous fêtons de tout cœur la naissance avec joie. (Lucernaire)

C'est le 24 juin que l'Église commémore la Nativité du vénérable et glorieux Prophète et Précurseur Jean le Baptiste. Cette date est probablement d'origine latine, car c'est selon le calendrier romain qu'elle correspond précisément à un intervalle de six mois avec la Nativité du Sauveur.

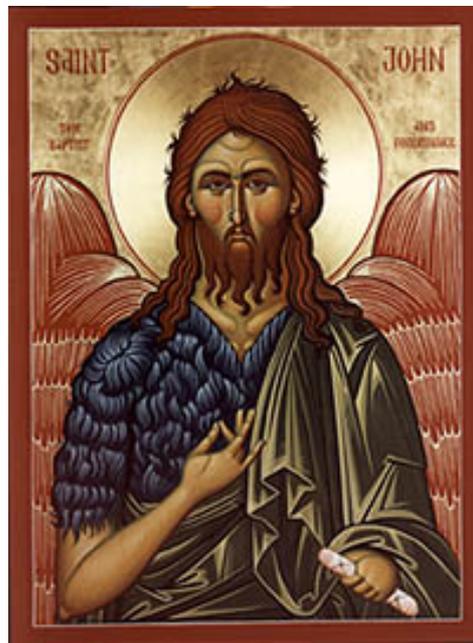
Dans les anciens documents hagiographiques de Jérusalem, la nativité du Précurseur était célébrée le 25 juin. Fixée au solstice d'été, au moment où les jours commencent à diminuer, cette fête était l'application de la parole du Baptiste:

« *Lui doit* (le Christ, soleil de Justice) *grandir, et moi je dois diminuer* » (Jn 3, 30)

L'homélie prononcée pour la Saint-Jean par le **P. Placide Deseille** a été reproduite dans notre feuillet n° 23 que l'on peut télécharger à l'adresse :

- <http://saintsymeon.fr/feuillet2020/feuillet023.pdf>

On trouvera ci-dessous la notice que consacre à cette fête l'indispensable **Synaxaire du P. Macaire** de Simonos-Pétra au Mont-Athos



### Extrait du Synaxaire du P. Macaire

Dès que l'Archange Gabriel eut quitté la Très-Sainte Mère de Dieu, après lui avoir annoncé la Bonne Nouvelle de son enfantement virginal, en prenant pour preuve de ses

dières la conception de sa cousine Élisabeth, Marie se rendit en hâte en Judée, dans le village où demeuraient Zacharie et Élisabeth<sup>1</sup>. Elle salua sa cousine et, aussitôt, le fœtus de six mois tressaillit d'allégresse dans le sein d'Élisabeth, se faisant précurseur du Sauveur avant même sa naissance. Remplie de l'Esprit Saint, Élisabeth prêta sa voix au prophète et s'écria: « *Bénie es-tu entre toutes les femmes, et béni soit le fruit de ton sein ! Comment m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur?* » (Lc 1,39-44).

Marie lui répondit par son admirable cantique d'action de grâces: « *Mon âme exalte le Seigneur ...* »<sup>2</sup>. Elle resta trois mois auprès d'Élisabeth, l'assistant et s'entretenant avec elle des merveilles de Dieu, puis rentra chez elle.

Le temps étant accompli où Élisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils, qui fut accueilli avec joie et allégresse par sa parenté et par tout le voisinage. Le huitième jour, alors qu'on procédait à la circoncision du nouveau-né, on voulut lui donner le nom de son père, Zacharie, selon la coutume. Mais Élisabeth prit la parole et dit de manière catégorique: « *Non, il s'appellera Jean !* » (Lc 1, 59).

Les assistants lui objectèrent que personne de sa parenté ne portait ce nom, et s'adressant par signes à Zacharie, qui était resté sourd et muet depuis la visite de l'Archange Gabriel<sup>3</sup>, on lui demanda son avis. Celui-ci demanda une tablette et écrivit : « *Jean est son nom.* »

À l'instant même, délivré de son mutisme et rempli de l'Esprit Saint, il se mit à prophétiser et adressa à Dieu cette hymne : « *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'Il a visité et délivré son peuple et nous a suscité une puissance de salut dans la maison de David son serviteur, selon qu'Il l'avait annoncé à ses saints prophètes des temps anciens ... Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; car tu marcheras devant le Seigneur, pour lui préparer les voies et pour donner à son peuple la connaissance du salut par la rémission de ses péchés.* » (Lc 1, 68-79).

Celui qui était né contre toute attente d'un sein flétri annonçait, par sa naissance, comme par un printemps spirituel, que le Messie, dont il préparait la venue, allait renouveler les lois de la nature humaine stérile et lui ouvrir la voie de la divinisation. Lui qui était appelé par Dieu à devenir la Voix du Verbe, délia ainsi la langue de son père, qui avait été liée par son manque de foi, et il mit fin aux figures et aux ombres de l'Ancienne Alliance. Dernier des prophètes, Jean qui, selon le témoignage du Seigneur, est le plus grand de tous ceux qui sont nés de la femme (Mt 11, 11), est aussi le premier des apôtres. Naissant en ce jour, il commence à luire dans le monde comme le Flambeau de la Lumière véritable, comme l'Astre annonçant le Soleil de Justice et comme le Héraut proclamant l'entrée du Verbe.

La crainte et l'émerveillement s'emparèrent de tous ceux qui étaient présents et la nouvelle se répandit dans la Judée tout entière. L'enfant grandissait et son esprit se fortifiait, car la main du Seigneur était sur lui. Dès qu'il fut sevré et capable de marcher, il se retira de la maison familiale pour aller vivre dans le désert, vêtu d'une peau de chameau, une ceinture de cuir à ses reins, et se nourrissant de sauterelles et de miel sauvage.<sup>4</sup>

Celui dont le monde n'était pas digne, menait là une vie sans soucis, sans tristesse, délivrée des passions et des assauts de la volupté, contemplant Dieu dans son cœur et faisant de Lui ses délices et sa consolation. Évidemment d'autres prophètes et hommes

---

<sup>1</sup> Aïn Karim, à 6 km à l'ouest de Jérusalem.

<sup>2</sup> Le Magnificat (Lc 1,46-56)

<sup>3</sup> La Conception de saint Jean Baptiste Prophète et Précurseur est fêtée le 23 septembre.

<sup>4</sup> cf. Grégoire Palamas, *Homélie sur le très vénérable Jean le Précurseur*

de Dieu avaient, avant lui, séjourné au désert, tel Moïse ou Élie; mais, vivant au désert comme au ciel, Jean, qui leur était supérieur, manifestait par cette retraite le renouvellement de la nature, dont il avait été institué le Précurseur, et il inaugurerait pour les hommes la possibilité de vivre comme des anges dans la chair, par la virginité, l'ascèse et la contemplation<sup>5</sup>.

Il mena cette vie angélique au désert jusqu'à l'an 15 du principat de Tibère César (Lc 3,1)<sup>6</sup>. Alors la parole de Dieu lui fut adressée, lui ordonnant de retourner vers les régions habitées pour y annoncer la venue du Sauveur, et de préparer ses voies en exhortant les hommes au repentir et en les baptisant dans le Jourdain pour la rémission de leurs péchés. Comme tous se demandaient si Jean n'était pas le Messie attendu par Israël, il prit la parole et leur dit: « *Pour moi, je vous baptise avec de l'eau, mais vient plus fort que moi et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses sandales; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu ...* » (Lc 3,15-18). Et par bien d'autres paroles, il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle du Salut dans le Christ Jésus, notre Seigneur.

Bien que toutes les prophéties de Jean-Baptiste aient trouvé leur accomplissement, son message reste cependant permanent pour l'Église.

Il ne cessera d'être, jusqu'à la fin des temps, le Précurseur du Sauveur : annonçant à tout homme qui désire accueillir en lui le Sauveur, que c'est par le repentir, le retranchement des plaisirs de ce monde, la retraite dans le silence et la prière qu'il pourra préparer en lui la voie par laquelle le Christ fera son entrée, dans la puissance du Saint-Esprit.

**On peut se procurer le Synaxaire vie des Saints de l'Église orthodoxe**

sur le site • du Monastère de Solan

- <https://monastere-de-solan.com/synaxaire/25-synaxaire-collection-complete.html>  
et sur celui du Monastère Saint-Antoine
- <https://monasteresaintoine.fr/librairie/>

Il ne peut y avoir de vie spirituelle sans la lecture d'ouvrages spirituels. Lorsque vous sentirez les fruits de la lecture spirituelle, vous vous exclamerez : « Que le nom du Seigneur soit béni ! »

Savez-vous quelle puissance contient la parole de Dieu ? Et un livre de spiritualité, c'est la parole de Dieu. Comme une graine, elle tombe dans notre âme et, quand elle germe, elle la fendille telle une plante la terre. La parole de Dieu cache la puissance de Dieu Lui-même, la puissance du Christ.

Quand vous vous plongez dans un livre de spiritualité, vous en ressortez toujours rassasiés. Un ouvrage traitant de spiritualité est le meilleur outil dont vous disposez quotidiennement pour élargir devant vous l'horizon de votre vie spirituelle.

**Archimandrite Aimilianos**

---

<sup>5</sup> C'est la raison pour laquelle saint Jean Baptiste est souvent représenté avec des ailes sur les icônes. cf. Sophrone de Jérusalem, *Éloge du Précurseur*

<sup>6</sup> C'est-à-dire en l'an 28 ou 29



## Homélie du P. Placide Deseille pour la fête de la Nativité du Saint Précurseur Jean-Baptiste

### *Le saint des préparations*

Du saint Précurseur Jean-Baptiste, que nous fêtons aujourd'hui, le Seigneur lui-même a dit : « Parmi les enfants des femmes, il n'en est pas de plus grand que Jean, et cependant le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui » (Lc 7, 28). Ces paroles sont énigmatiques, elles ne visent pas la sainteté personnelle ni de Jean Baptiste ni des membres de l'Église du Christ après la Pentecôte. Ce que le Seigneur distingue là, ce sont deux économies, deux ordres de grandeur, mais de grandeurs relatives, de grandeurs au sein du dessein de Dieu.

Saint Jean-Baptiste est encore un personnage de l'Ancien Testament. Il a vécu et il est mort avant que le Christ ait souffert sa passion, ait été crucifié, soit ressuscité et ait envoyé le Saint-Esprit à l'Église. Saint Jean-Baptiste, oui, appartient encore à l'Ancien Testament. Cependant, alors que tous les autres prophètes annonçaient le Christ, le Messie, de loin, comme devant venir un jour, Jean-Baptiste, lui, annonce qu'il vient, que Sa venue est imminente, qu'il est là. Cependant, Jean-Baptiste appartient lui-même encore à l'Ancien Testament, et à sa mort, quand il sera décapité par Hérode, il n'entrera pas immédiatement au Paradis, mais il ira rejoindre tous les patriarches, tous les pères, tous les prophètes dans ce lieu d'attente où le Christ descendra le Grand Samedi, ce lieu d'attente que l'on appelait les enfers ou l'Hadès. Ce n'est pas, bien sûr, l'enfer des damnés, mais ce lieu d'attente où tous les saints de l'Ancien Testament attendaient la venue du Messie, et attendaient la libération définitive, que le Christ allait apporter par sa mort et sa Résurrection.

Et le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que Jean-Baptiste parce qu'il appartient déjà à cette économie nouvelle, à l'économie de la Pentecôte où le Saint-Esprit est donné à l'Église, est donné au moindre des baptisés et l'introduit dans un mode de sainteté plus grand que tout ce qui a existé auparavant. Tout ce que l'Ancien Testament préparait est accompli par le Christ, est accompli en faveur de tous ceux qui vont entrer dans l'Église et recevoir le baptême et le don du Saint-Esprit, après la Pentecôte.

Tout cela n'enlève rien à la sainteté personnelle de saint Jean-Baptiste ; simplement, cela le situe un peu différemment dans l'histoire du salut.

Saint Jean-Baptiste est le saint des préparations, celui qui prépare la venue du Christ, qui a été envoyé par Dieu pour annoncer la venue du Messie et préparer les cœurs à l'accueillir. Certains des disciples les plus proches du Seigneur, les plus chers, notamment saint Jean l'Évangéliste, le Théologien, ont commencé par être disciples de Jean Baptiste ; c'est Jean-Baptiste lui-même qui les a dirigés vers le Christ.

Oui, saint Jean-Baptiste est donc le saint des préparations, celui qui dispose les cœurs à accueillir les dons de Dieu. À cause de cela, aujourd'hui encore, il apparaît comme le saint spécialement chargé de préparer les cœurs, car il est toujours vivant, agissant, intercédant pour les hommes auprès du Christ ressuscité.

Sa mission propre reste de préparer les cœurs à accueillir le Seigneur, à accueillir le don de Dieu dans sa plénitude. Saint Justin le Philosophe disait qu'il y avait, chez les plus grands et les meilleurs des sages de l'Antiquité, ce qu'il appelait « des semences du Verbe ». Dans leur conscience, il y avait une lumière qui était déjà celle du Verbe, qui les préparait à accueillir un jour, au-delà de leur mort ou au moment de leur mort, la venue du Christ. Et dans tous les peuples, dans toutes les civilisations, il y a de ces semences du Verbe. À travers bien des obscurités, bien des erreurs, qui se mêlent aux religions non chrétiennes, il y a tout de même aussi des semences du Verbe. Il y a aussi des éléments de vérité, il y a aussi des anticipations de ce don de Dieu qui nous est accordé dans le Christ. Et nous pouvons penser que, là, saint Jean-Baptiste est à l'œuvre, que sa mission consiste, au moins pour une part, à préparer ces peuples, à préparer tous ces hommes à accueillir un jour le Christ.



Mais pour nous aussi, dans notre vie, il est le saint que nous pouvons invoquer pour nous préparer aux dons de Dieu. J'y insiste souvent : quand nous recevons la grâce divine, notamment quand nous recevons les sacrements, même si les sacrements possèdent une puissance merveilleuse, ils ne peuvent fructifier en nous, que si nous nous sommes préparés, que si nous offrons une bonne terre pour les accueillir. Si notre cœur est une terre rocheuse, hérissée d'épines, remplie de mauvaises herbes, ils ne prendront pas racine, ils ne fructifieront pas. Et saint Jean Baptiste est le saint qui peut nous aider à préparer chaque réception des sacrements, à nous préparer à chaque communion pour qu'elle fructifie vraiment en nous.

Et puis, même pour ceux qui ne sont pas des chrétiens fervents, pour ceux qui ont plus ou moins gaspillé la grâce de leur baptême durant leur vie, eh bien, saint Jean-Baptiste est aussi celui qui, au dernier moment, nous pouvons l'espérer, va les y préparer. On raconte à ce sujet une histoire merveilleuse, où saint Jean Baptiste n'apparaît pas explicitement, mais on peut être sûr que son intercession est pour quelque chose dans ces conversions du dernier instant. Un jour, une femme désespérée vient trouver le curé d'Ars pour lui dire que son mari vient de se suicider. Il s'est jeté dans la rivière du haut d'un pont, et il est mort. Et le curé d'Ars lui dit : « Ne désespérez pas, ayez confiance dans la miséricorde de Dieu, entre le parapet et la rivière, il a eu le temps de se repentir, et il est sauvé. »

On raconte aussi une autre histoire. Au Mont-Athos, il y avait dans un monastère un moine, doté d'un caractère impossible, et on n'avait jamais entendu ce moine dire : « oui ». Il était toujours grognon, toujours négatif dans ses réactions, il n'était capable que de dire « non », On ne l'avait jamais entendu dire : « oui ». Finalement, il est tombé gravement malade, et sur son lit de mort, il gisait plus ou moins inconscient. L'infirmier s'approche pour lui proposer une boisson, un remède, il ouvre un œil et répond : « Non ! Non ! Non ! » Et il retombe dans une apparente inconscience, puis soudain, il se redresse, regarde vers le haut, le visage illuminé, dit trois fois énergiquement : « Oui ! Oui ! Oui ! » et s'affaisse, mort, sur son lit. C'était la première fois, depuis qu'il était au monastère, qu'on l'avait entendu dire : « oui » ! On peut penser que, là encore, saint Jean Baptiste est intervenu, par son intercession, pour assurer le salut de ce moine.